

OUTILS POUR AIDER À RÉDUIRE LE LANGAGE STIGMATISANT LIÉ À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES

GROUPE FPT DE TRAVAIL SUR LA STIGMATISATION DE L'UTILISATION SUBSTANCES

Se servir des mots pour surmonter la stigmatisation :
un guide d'introduction



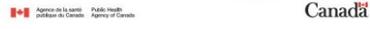
Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
CAPSA ACEPA



PARLER DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES DE MANIÈRE HUMANISTE, SÉCURITAIRE ET NON STIGMATISANTE

Une ressource pour les organisations canadiennes des professionnels de la santé et leurs membres

PROTÉGER LES CANADIENS ET LES AIDER À AMÉLIORER LEUR SANTÉ



LA STIGMATISATION POURQUOI LES MOTS COMPTENT

À PROPOS DE LA STIGMATISATION

La stigmatisation réfère aux attitudes, croyances ou comportements négatifs à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur situation personnelle. Elle inclut la discrimination, les préjugés, le jugement et les stéréotypes, qui peuvent isoler les personnes qui consomment des drogues.

La stigmatisation est importante

Les personnes qui consomment des drogues, en particulier celles qui sont aux prises avec une dépendance, sont confrontées à la discrimination et à des obstacles pour obtenir de l'aide.

La stigmatisation peut :

- amener une personne à éviter de demander de l'aide par peur d'être jugée ou d'avoir des problèmes avec son travail, ses proches ou même la loi;
- pousser une personne à cacher sa consommation de drogue ou à en consommer seule;
- affecter la capacité d'une personne à trouver un logement et un emploi, ce qui affecte sa santé et sa qualité de vie;
- contribuer à ce que les personnes qui consomment des drogues reçoivent des soins de moindre qualité de la part du système de santé lorsqu'elles ont accès à des services.

Changer votre façon de parler de la consommation de drogue

Le langage que vous utilisez a un impact direct et profond sur les personnes qui vous entourent. Vous pouvez réduire la stigmatisation en changeant les mots que vous utilisez pour parler de la consommation de drogue. L'utilisation de mots amicaux peut permettre à une personne de s'exprimer plus facilement, de se sentir comprise ou de recevoir de l'aide.

- Utilisez un langage centré sur la personne, par exemple dites "personne qui consomme des drogues" au lieu de "consommateur de drogues".
- Utilisez des mots neutres et médicalement exacts pour décrire la consommation de drogue.

Sujet	Au lieu de	Utilisez
Personnes qui consomment des drogues	• Accro, toxicomane, drogué, abuser de drogues, consommateur rebelle!	• Personne qui consomme des drogues • Personne présentant un trouble lié à l'utilisation de substances • Personne ayant vécu ou vivant une expérience concrète • Personne qui consomme des drogues à l'accasion
Personnes qui ont consommé des drogues	• Ancien toxicomane, propre	• Personne qui a consommé des drogues • Personne ayant vécu ou vivant une expérience concrète • Personne se rétablissant d'un trouble lié à l'utilisation de substances
Consommation de drogues	• Abus de substances / abus de drogues • Mauvais usage de substances / mauvais usage de drogues	• Utilisation de substances (utilisation de drogues) • Troubles liés à l'utilisation de substances / d'opioïdes • Utilisation problématique [de drogues] • Dépendance [aux drogues]

Canada Health Canada Santé Canada

AUJOURD'HUI, LA STIGMATISATION EST L'UN DES OBSTACLES LES PLUS IMPORTANTS AU TRAITEMENT ET AU RÉTABLISSEMENT DE LA DÉPENDANCE. ET LE LANGAGE QUE NOUS UTILISONS CONTRIBUE TROP SOUVENT À CETTE STIGMATISATION.

DANS NOTRE LANGAGE DE TOUS LES JOURS, PLUSIEURS MOTS ONT UN EFFET STIGMATISANT.

CE QUE VOUS DITES	CE QUE LES GENS ENTENDENT
TOXICO TOXICOMANIE ACCRO DROGUÉ	C'EST MA FAUTE C'EST MON CHOIX C'EST SANS ESPOIR JE SUIS UN CRIMINEL

EN CHOISISANT UN AUTRE VOCABULAIRE, VOUS POUVEZ CONTRIBUER À DÉTRUIRE LE STÉRÉOTYPE NÉGATIF ASSOCIÉ À LA DÉPENDANCE.

AU LIEU DE	DITES
TOXICO, JUNKIE, ACCRO EX ACCRO / ACCRO REPENTI	CONSUMMATEUR RÉGULIER, TROUBLE LIÉ AUX SUBSTANCES CONSUMMATEUR RÉGULIER / EN RÉTABLISSEMENT / EN RÉTABLISSEMENT À LONG TERME

PENSEZ AVANT DE PARLER. NE CONTRIBUEZ PAS À LA STIGMATISATION.

JOIGNEZ-VOUS À LA CONVERSATION
#LESMOTSDUQU'ON PARLE

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
Diversité, Engagement, Résultats.

Language matters...

4 guidelines to using non-stigmatizing language

- Use People-first language**
Person who uses opioids vs. Opioid user OR Addict
- Use language that reflects the medical nature of substance use disorders**
Person experiencing problems with substance use vs. Abuser OR Junkie
- Use language that promotes recovery**
Person experiencing barriers to accessing services vs. Unmotivated OR Non-compliant
- Avoid slang and idioms**
Positive test results OR Negative test results vs. Dirty test results OR Clean test results

VISIT towardtheheart.com FOR MORE INFORMATION

CREATED BY BCCDC HARM REDUCTION TEAM
Adapted from Broyles et al. Combating Inadvertent Stigmatizing and Prejudicial Language in Addiction Science, A Recognition and Response. Substance Abuse 2014

Last Updated, December 6th 2017

towardtheheart.com
CC Centre for Disease Control

CONTEXTE

- La réduction de la stigmatisation liée à l'usage de substances est l'une des cinq priorités du comité FPT PSUH.
- «Créer un lexique du langage stigmatisant» a été l'un des premiers résultats du groupe de travail FPT sur la stigmatisation de l'usage de substances.
- Comme de nombreux outils existent, le groupe de travail FPT sur la stigmatisation a compilé une collection de lexiques que les gouvernements FPT peuvent utiliser pour identifier, changer et éviter le langage stigmatisant dans les rapports, les communications, etc.
- Cette présentation est destinée à donner un aperçu de ces outils avec des liens vers les outils eux-mêmes. Nous vous enverrons également un e-mail contenant ces liens pour que vous puissiez les partager plus facilement avec vos collègues.

LES MOTS COMPTENT

- La majorité des décès par surdose surviennent à la maison seule et la stigmatisation joue un rôle important.
- La stigmatisation généralisée pousse beaucoup de personnes à cacher leur consommation de substances et à éviter ou à abandonner le traitement par peur du jugement. Beaucoup signalent également la discrimination au sein des systèmes de santé et sociaux.
- Une perception publique négative de la consommation de drogues peut également avoir un impact sur le soutien et le succès des politiques et des programmes fondés sur des preuves mis en place par le gouvernement et les organisations de la société civile pour réduire les décès par surdose.
- La toxicomanie n'est pas un choix, mais un langage stigmatisant comme «l'abus de drogues» blâme la personne
- CHANGER la façon dont nous communiquons sur la substance est un début important. Cela peut aider à changer la mentalité du public ... avec un effet d'entraînement pour recadrer la dépendance comme une condition médicale complexe mais traitable.

«Changer le langage pour refléter plus précisément la nature de l'état de santé peut conduire à un soutien plus large des interventions vitales.» Introduction au langage CCSA / CAPSA

OVERVIEW OF LEXICONS

#	Titre	Publié par	Public Audience
1	La stigmatisation : Pourquoi les mots comptent	Santé Canada	Population générale
2	Se servir des mots pour surmonter la stigmatisation : un guide d'introduction	Centre canadien sur les dépendances et l'usage des substances (CCDUS) et l'Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions (ACEPA)	Population générale Les amis et famille de ceux qui consomment des substances
3	Changer le langage de la dépendance	CCDUS	Population générale
4	Quand il s'agit de dépendance les mots parlent	CCDUS	Population générale
5	Parler de la consommation de substances de manière humaniste, sécuritaire et non stigmatisante	Agence de la santé publique du Canada (ASPC)	Professionnels de la santé, Organisations professionnels de la santé et leurs membres, Organisations à la recherche d'un lequixe détaillé pour changer le langage stigmatisant
6	Un guide d'introduction pour réduire la stigmatisation liée à la consommation de substances au sein du système de santé canadien	ASPC	Professionnels de la santé, Organisations professionnels de la santé et leurs membres
7	LE POIDS DES MOTS : Pour un langage respectueux en matière de santé sexuelle, de consommation de substances, les ITSS et de sources de stigmatisation intersectionnelles	Association canadienne de santé publique	Population générale Professionnels de la santé
8	Affiche sur les questions linguistiques	Centre de contrôle des maladies de la colombie-britannique (CCMCB)	Population générale
9	Langage respectueux et stigmatisation	CCMCB	Les travailleurs du domaine de la santé, Médias

1. CHANGER LA FAÇON DONT NOUS PARLONS DE L'UTILISATION DE SUBSTANCES - SC

- Lien: <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/publications/vie-saine/stigmatisation-pourquoi-les-mots-comptent-fiche-information.html>
- De: Santé Canada
- Points clés à retenir:
 - Changer notre langage sur la consommation de substances peut réduire la stigmatisation
 - Deux principes clés pour réduire la stigmatisation du langage
 - Exemples de façons dont les gens peuvent changer de langue
- Public visé:
 - Population générale
- Utilisation suggérée:
 - Partager en ligne (par e-mail ou sur les réseaux sociaux)
 - Promouvoir le partage de copies papier imprimées (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)

LA STIGMATISATION POURQUOI LES MOTS COMPTENT

À PROPOS DE LA STIGMATISATION

La stigmatisation réfère aux attitudes, croyances ou comportements négatifs à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur situation personnelle. Elle inclut la discrimination, les préjugés, le jugement et les stéréotypes, qui peuvent isoler les personnes qui consomment des drogues.

La stigmatisation est importante

Les personnes qui consomment des drogues, en particulier celles qui sont aux prises avec une dépendance, sont confrontées à la discrimination et à des obstacles pour obtenir de l'aide.

La stigmatisation peut :

- amener une personne à éviter de demander de l'aide par peur d'être jugée ou d'avoir des problèmes avec son travail, ses proches ou même la loi;
- pousser une personne à cacher sa consommation de drogue ou à en consommer seule;
- affecter la capacité d'une personne à trouver un logement et un emploi, ce qui affecte sa santé et sa qualité de vie;
- contribuer à ce que les personnes qui consomment des drogues reçoivent des soins de moindre qualité de la part du système de santé lorsqu'elles ont accès à des services.

Changer votre façon de parler de la consommation de drogue

Le langage que vous utilisez a un impact direct et profond sur les personnes qui vous entourent. Vous pouvez réduire la stigmatisation en changeant les mots que vous utilisez pour parler de la consommation de drogue. L'utilisation de mots aimables peut permettre à une personne de s'exprimer plus facilement, de se sentir comprise ou de recevoir de l'aide.

- Utilisez un langage centré sur la personne, par exemple dites "personne qui consomme des drogues" au lieu de "consommateur de drogues"
- Utilisez des mots neutres et médicalement exacts pour décrire la consommation de drogue.

Sujet	Au lieu de	Utilisez
Personnes qui consomment des drogues	• Accro, toxicomane, drogué, abuseur de drogues, consommateur récréatif	• Personne qui consomme des drogues • Personne présentant un trouble lié à l'utilisation de substances • Personne ayant vécu ou vivant une expérience concrète • Personne qui consomme des drogues à l'occasion
Personnes qui ont consommé des drogues	• Ancien toxicomane, propre	• Personne qui a consommé des drogues • Personne ayant vécu ou vivant une expérience concrète • Personne se rétablissant d'un trouble lié à l'utilisation de substances
Consommation de drogues	• Abus de substances / abus de drogues • Mauvais usage de substances / mauvais usage de drogues	• Utilisation de substances/utilisation de drogues • Troubles liés à l'utilisation de substances/ d'opioïdes • Utilisation problématique [de drogues] • Dépendance [aux drogues]

2. SE SERVIR DES MOTS POUR SURMONTER LA STIGMATISATION : UN GUIDE D'INTRODUCTION - CCUDS

Se servir des mots pour surmonter la stigmatisation : un guide d'introduction

Qu'est-ce que la stigmatisation?

La stigmatisation, c'est tout comportement, attitude ou croyance discriminatoires.

Quand on parle d'usage de substances, la stigmatisation touche tant les personnes ayant une expérience passée et présente que leurs familles.

La stigmatisation prend souvent la forme de termes désobligeants qui humilient et rabaissent les gens. De tels termes déclenchent parfois un cycle de comportements et d'attitudes qui isolent et marginalisent les personnes qui consomment.

LE LANGAGE STIGMATISANT

Le langage stigmatisant et le comportement irrespectueux façonnent la perception que les gens ont d'eux-mêmes et la façon dont la société les traite. N'oublions pas qu'un trouble lié à l'usage de substances doit être vu comme un problème médical. Le fait d'utiliser de mots qui reflètent la nature de ce problème de santé pourrait se traduire par un plus grand recours à des interventions qui sauvent des vies*.

Certaines personnes internalisent la stigmatisation, d'où un sentiment de honte et de dévalorisation. Les attitudes négatives des autres viennent parfois amplifier et renforcer ce sentiment.

Selon des études internationales faites par l'Organisation mondiale de la Santé, le trouble lié à l'usage dangereux d'alcool et de drogue est l'un des problèmes de santé et de société les plus stigmatisés*.



#JeMetsFinàlaStigmatisation

Vous pouvez changer les choses.

Vous pouvez aider à mettre fin à la stigmatisation entourant les personnes qui consomment en utilisant dans votre quotidien un langage axé sur la personne. Parlez à vos amis, vos proches et vos collègues de ce qu'ils peuvent aussi faire, comme amorcer une discussion lors d'un souper ou dans un aubus, ou encourager leurs employeurs à adopter un langage axé sur la personne dans leurs politiques.

Participez à la conversation en ligne avec le mot-clic #JeMetsFinàlaStigmatisation

Dites à vos amis sur Facebook et Twitter que la stigmatisation entourant l'usage de substances est blessante et que nous pouvons changer les choses avec les mots que nous choisissons et les attitudes que nous adoptons.

Faites-vous entendre!

Plus de la moitié des Canadiens ayant un trouble lié à l'usage de substances disent que la stigmatisation est un obstacle de taille à leur bien-être. Nous pouvons lever cet obstacle en changeant les mots que nous choisissons.

#JeMetsFinàlaStigmatisation



Nos mots contribuent à façonner l'expérience des autres. Quand on parle d'usage de substances, nous pouvons créer une nouvelle réalité en utilisant des mots empreints de compassion qui respectent la dignité de chacun.

#JeMetsFinàlaStigmatisation



Le trouble lié à l'usage de substances n'est pas un choix, c'est un problème de santé. Pour mettre fin à la stigmatisation, prenez l'initiative et éliminez les mots discriminatoires de votre quotidien.

#JeMetsFinàlaStigmatisation



2. SE SERVIR DES MOTS POUR SURMONTER LA STIGMATISATION : UN GUIDE D'INTRODUCTION - CCUDS

- Lien: <https://www.ccsa.ca/fr/se-servir-des-mots-pour-surmonter-la-stigmatisation-un-guide-dintroduction>
- De: Centre canadien sur les dépendances et l'usage des substance et l'association communautaire d'entraide par les pairs contre les addiction
- Points clés à retenir:
 - Qu'est-ce que la consommation de substances
 - Qu'est-ce que la stigmatisation
 - Comment vous pouvez changer votre langage autour de la stigmatisation
 - Comment vous pouvez parler de la stigmatisation
- Public visé:
 - Population générale
 - Amis et famille de ceux qui consomment des substances
- Utilisation suggérée:
 - Fantastique pièce d'application des connaissances pour tous les publics
 - Excellent format pour partager / promouvoir en interne / en externe et via les médias sociaux gouvernementaux (y compris en utilisant le hashtag #JeMetsFinálaStigmatisation)

3. CHANGER LE LANGAGE DE LA DÉPENDANCE

- CCUDS

- Link: <https://www.ccsa.ca/fr/changer-le-langage-de-la-dependance-fiche-de-renseignements>
- De: Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
- Points clés à retenir:
 - La stigmatisation est l'un des plus grands obstacles au traitement et au rétablissement de l'usage de substances
 - Exemples de ce que les utilisateurs de substances entendent lorsqu'ils utilisent un langage stigmatisant
 - Exemples de façons dont les gens peuvent changer la langue qu'ils utilisent
- Public visé:
 - Population générale
- Utilisation suggérée:
 - Partager en ligne (c'est-à-dire par e-mail ou sur les réseaux sociaux)
 - Partagez des copies papier (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)

AUJOURD'HUI, LA **STIGMATISATION** EST L'UN DES OBSTACLES LES PLUS IMPORTANTS AU TRAITEMENT ET AU RÉTABLISSEMENT DE LA DÉPENDANCE. ET LE LANGAGE QUE NOUS UTILISONS CONTRIBUE TROP SOUVENT À CETTE STIGMATISATION.

DANS NOTRE LANGAGE DE TOUS LES JOURS, PLUSIEURS MOTS ONT UN EFFET STIGMATISANT.

CE QUE VOUS DITES	CE QUE LES GENS ENTENDENT
TOXICO TOXICOMANIE ACCRO DROGUÉ	C'EST MA FAUTE C'EST MON CHOIX C'EST SANS ESPOIR JE SUIS UN CRIMINEL
EN CHOISISANT UN AUTRE VOCABULAIRE, VOUS POUVEZ CONTRIBUER À DÉTRUIRE LE STÉRÉOTYPE NÉGATIF ASSOCIÉ À LA DÉPENDANCE.	
AU LIEU DE TOXICO, JUNKIE, ACCRO TOXICOMANIE EX ACCRO / ACCRO REPENTI	DITES CONSOMMATEUR RÉGULIER, TROUBLE LIÉ AUX SUBSTANCES CONSOMMATEUR RÉGULIER, TROUBLE LIÉ AUX SUBSTANCES PERSONNE EN RÉTABLISSEMENT / EN RÉTABLISSEMENT À LONG TERME

PENSEZ AVANT DE PARLER. NE CONTRIBUEZ PAS À LA **STIGMATISATION**.

JOIGNEZ-VOUS À LA **CONVERSATION**
#LESMOTSIQUIPARLENT

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
Données. Engagement. Résultats.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2017

4. QUAND IL S'AGIT DE DÉPENDANCE LES MOTS PARLENT

- CCDUS

- Lien: <https://www.ccsa.ca/fr/quand-il-sagit-de-dependance-les-mots-parlent-infographie>
- De: Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances
- Points clés à retenir:
 - Les mots comptent en matière de consommation de substances
 - La dépendance n'est pas un choix
- Public visé:
 - Population générale
- Utilisation suggérée:
 - Partagerait avec d'autres lexiques tels que Changer le langage de la toxicomanie ou Changer la façon dont nous parlons de la consommation de substances)
 - Partagez des copies papier (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)
 - Partager en ligne (c'est-à-dire par e-mail ou sur les réseaux sociaux)

QUAND IL S'AGIT DE DÉPENDANCE LES MOTS PARLENT.



1 PERSONNE SUR 10 PROVENANT DE TOUTES LES COUCHES DE LA SOCIÉTÉ AU CANADA EST AUX PRISES AUJOURD'HUI AVEC UNE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE SUBSTANCES.*



83 % ONT DIT FAIRE FACE À DES OBSTACLES À LEUR RÉTABLISSEMENT.*

LA STIGMATISATION EST UN OBSTACLE IMPORTANT À LA DEMANDE D'AIDE ET À UN RÉTABLISSEMENT DURABLE. LES MOTS QUE NOUS UTILISONS CONTRIBUENT SOUVENT À LA STIGMATISATION.

LES PERSONNES AUX PRISES AVEC DES TROUBLES LIÉS AUX SUBSTANCES SOUFFRENT D'UN **PROBLÈME DE SANTÉ** QUI DEVRAIT ÊTRE TRAITÉ COMME TEL.

CE N'EST PAS UN CHOIX.

MAIS IL PEUT ÊTRE TRAITÉE AVEC SUCCÈS SURTOUT LORSQUE NOUS REMPLAÇONS LE LANGAGE STIGMATISANT PAR DES MOTS QUI PARLENT DE COMPRÉHENSION ET DE COMPASSION.

LES MOTS PARLENT. CHOISISSEZ-LES JUDICIEUSEMENT.

JOIGNEZ-VOUS À LA **CONVERSATION**

#LESMOTSQUIPARLENT



 Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

5. PARLER DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES DE MANIÈRE HUMANISTE, SÉCURITAIRE ET NON STIGMATISANTE- ASPC



PARLER DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES DE MANIÈRE HUMANISTE, SÉCURITAIRE ET NON STIGMATISANTE

Une ressource pour les organisations canadiennes des professionnels de la santé et leurs membres

PRINCIPES DIRECTEURS CLÉS

Les principes directeurs qui suivent peuvent aider les personnes et les organisations à parler de la consommation de substances avec plus de compassion et de manière non stigmatisante.

1. Prenez le temps de stimuler l'autoréflexion (principe de base).

- Pratiquez l'autoréflexion et prenez conscience de vos propres biais quand vous parlez de consommation de substances.
- Évitez les termes argotiques, dérogatoires ou discriminatoires, en reconnaissant que, si nombre d'entre eux sont employés, ils demeurent inappropriés ou nuisibles.
- Défendez un langage sécuritaire et humaniste sans toutefois réprimer les choix linguistiques que les autres ou vous-même pouvez faire. Faites preuve d'indulgence et de patience, en reconnaissant que le langage stigmatisant est souvent employé par habitude (et non volontairement) et que du temps et de la pratique sont nécessaires pour le modifier.

2. Reconnaissez que les individus qui consomment des substances sont des êtres humains dotés à la fois d'identités propres et complexes et d'expériences de vie.

- Employez un langage axé sur « Les gens d'abord », qui met la personne au premier plan et non un problème ou un comportement lié à la santé (p. ex., « personnes qui consomment des drogues » plutôt que « toxicomanes »). Les étiquettes qui servent à refléter des problèmes ou des comportements réels ou présumés liés à la santé (p. ex., « drogué ») ne laissent pas de place aux autres identités qui peuvent composer la personne qui consomme des substances. Plutôt, elles laissent entendre que sa seule identité est celle en lien avec sa consommation de substances (cf. elle n'est qu'une personne qui consomme des substances). Étiqueter les personnes sous un problème ou un comportement lié à la santé suppose aussi, à tort, qu'il existe un niveau d'homogénéité au sein d'un groupe (p. ex., « tous les drogués sont les mêmes ») et que ces étiquettes sont une part fixe de l'identité d'une personne.
- Employez un langage et un ton qui expriment de la bienveillance et de la compassion, plutôt que du jugement ou de la discrimination envers la consommation de substances. Cela inclut de ne pas tirer de conclusions sur la personnalité ou la situation (passée, présente ou future) d'une personne, en faisant preuve à son égard d'empathie et en tenant compte de la complexité des expériences qui ponctuent la vie de chacune et de chacun.

3. Reconnaissez que le trouble lié à l'utilisation de substances est un problème de santé.

- Évitez d'employer un langage qui suggère que le trouble lié à l'utilisation de substances est un choix ou une défaillance morale.
- Reconnaissez que la consommation de substances est un problème de santé qui dépend de facteurs sociaux et de santé complexes, tout comme le sont la nutrition, l'activité physique et la gestion du stress, qui ne sont pas soumises au même niveau de stigmatisation et d'examen que la consommation de substances.

SUJET	ÉVITEZ CES TERMES STIGMATISANTS	ÉQUIVALENTS TERMINOLOGIQUES NON STIGMATISANTS	RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX/ JUSTIFICATION
	<ul style="list-style-type: none"> consommateurs de substances à usage récréatif consommateurs récréatifs 	<ul style="list-style-type: none"> personnes qui consomment/ utilisent des substances à des fins non médicales (dans certains contextes) personnes qui consomment/ utilisent des substances occasionnellement (dans certains contextes) 	<ul style="list-style-type: none"> « Récréatif » laisse entendre que la consommation de substances est une chose que les personnes font « pour s'amuser ». Employer « consommateur de substances à usage récréatif » pour décrire une personne qui utilise des substances en dehors d'un contexte médical peut stigmatiser les personnes qui souffrent d'un trouble lié à l'utilisation de substances. Ce terme minimise la gravité des troubles liés à l'utilisation de substances en tant que problème de santé et ne reflète pas le fait que de nombreuses personnes s'autoadministrent des substances pour gérer et soulager des douleurs physiques ou émotionnelles. « Usage récréatif de substances » peut être utilisé pour décrire des contextes de consommation non problématique de substances (p. ex., prendre quelques verres entre amis lors de rencontres sociales, consommation occasionnelle de cannabis par des adultes), mais peut être mieux décrit par des termes ou expressions, tels que « occasionnel » ou « à des fins non médicales », selon le sens recherché. Quand on fait référence aux personnes qui utilisent des substances de cette manière, il est toujours mieux d'adopter un langage axé sur la personne d'abord.
	<ul style="list-style-type: none"> jargon ou étiquettes, tels que : drogué, camé, toxico, etc. 		
	<ul style="list-style-type: none"> [en référence à une personne] sale 		

5. PARLER DE LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES DE MANIÈRE HUMANISTE, SÉCURITAIRE ET NON STIGMATISANTE- ASPC

- Link to lexicon: <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/parler-consommation-substances-maniere-humaniste-securitaire-non-stigmatisante-2019.html>
- From: Public Health Agency of Canada
- Points clés à retenir:
 - 6 principes directeurs pour aider à communiquer sur la consommation de substances de manière compatissante et non stigmatisante, ainsi qu'un lexique complet.
- Public visé:
 - Professionnels de la santé
 - Organisations de professionnels de la santé et leurs membres
 - Toute organisation à la recherche d'un lexique plus détaillé pour changer de langage stigmatisant
- Utilisation suggérée:
 - Le lexique est détaillé et utile lors de la recherche de langage stigmatisant dans les communications / rapports, etc., donc le partage avec des collègues de communication internes serait bénéfique
 - Partager avec les professionnels de la santé
 - Partager en ligne (par e-mail ou sur les réseaux sociaux)

6. UN GUIDE D'INTRODUCTION POUR RÉDUIRE LA STIGMATISATION LIÉE À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES AU SEIN DU SYSTÈME DE SANTÉ CANADIEN- ASPC

UN GUIDE D'INTRODUCTION POUR RÉDUIRE LA STIGMATISATION LIÉE À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES AU SEIN DU SYSTÈME DE SANTÉ CANADIEN



PROTÉGER LES CANADIENS ET LES AIDER À AMÉLIORER LEUR SANTÉ

RÉPERCUSSIONS SUR LES INIQUITÉS SOCIALES ET EN MATIÈRE DE SANTÉ

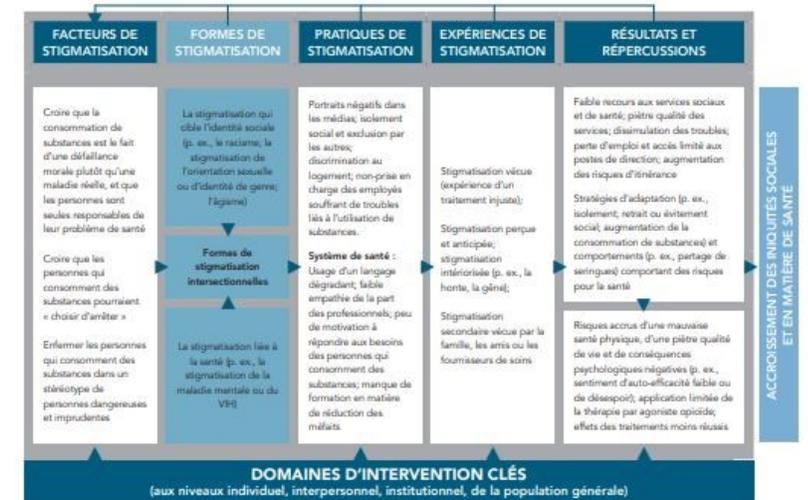
Au-delà de ces répercussions négatives sur la santé à l'échelle individuelle, la stigmatisation engendre des iniquités sociales et en matière de santé à l'échelle de la population générale. Certains groupes (p. ex., les peuples autochtones ou les personnes qui font l'expérience concrète de l'itinérance, de la pauvreté ou du chômage) sont affectés de manière disproportionnée par les méfaits liés à la consommation de substances (Feng et al., 2013; Buchanan, 2006). Ces méfaits (entre autres) sont exacerbés quand les systèmes ne sont pas pensés pour répondre aux besoins de ces groupes, comme cela est le cas dans les divers obstacles systémiques aux services et possibilités (p. ex., heures d'ouverture restreintes; non-prise en compte des différences en matière linguistique et de littératie; présentation d'une preuve d'adresse exigée; coûts). Ces obstacles sont l'expression d'une stigmatisation systémique qui dépasse la stigmatisation liée à la consommation de substances et limite l'accès au logement, à l'emploi, aux réseaux de soutien sociaux, à un revenu et aux services sociaux et de santé. Par conséquent, la stigmatisation systémique peut créer des iniquités ou les accroître parmi les personnes qui consomment des substances et parmi les membres d'autres groupes qui ont fait l'expérience concrète de la stigmatisation et de la marginalisation. Les liens dynamiques qui existent entre les iniquités sociales et en matière de santé, la stigmatisation et la consommation de substances sont représentés dans la Figure 1.

FIGURE 1 : Les relations dynamiques entre la consommation de substances, la stigmatisation et les iniquités sociales et en matière de santé.



Pour une illustration plus détaillée de la manière dont la stigmatisation liée à la consommation de substances mine la santé des personnes et engendre des inégalités en matière de santé, voir le Modèle des voies de la stigmatisation liée à la consommation de substances menant à des effets sur la santé (Annexe 1).

ANNEXE – MODÈLE DES VOIES DE LA STIGMATISATION LIÉE À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES MENANT À DES EFFETS SUR LA SANTÉ¹



Le modèle original ci-dessus est une adaptation du Modèle des voies de la stigmatisation liée à la consommation de substances menant à des effets sur la santé qui est disponible dans le Rapport de l'administratrice en chef de la santé publique sur l'état de la santé au Canada 2019. *Aborder la stigmatisation : vers un système de santé plus inclusif*. Le modèle ci-dessus met en lumière des exemples de cheminements de la stigmatisation liée à la consommation d'alcool et d'autres drogues. Pour le modèle détaillé et les références, veuillez consulter le rapport de l'ACSP.

6. UN GUIDE D'INTRODUCTION POUR RÉDUIRE LA STIGMATISATION LIÉE À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES AU SEIN DU SYSTÈME DE SANTÉ CANADIEN- ASPC

- Lien: <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/guide-introduction-reduire-stigmatisation-liee-consommation-substances-sein-systeme-sante.html>
- De: l'agence de santé publique du Canada
- Points clés à retenir:
 - La stigmatisation liée à l'usage de substances est répandue dans tout le système de santé et contribue à une qualité moindre des soins et à des résultats sanitaires négatifs
 - La création d'un système de santé sans stigmatisation exigera une action concertée et un engagement soutenu des principaux acteurs du système de santé.
 - Les efforts visant à réduire la stigmatisation liée à la consommation de substances au sein du système de santé doivent également reconnaître et lutter contre les stigmates croisés, y compris par des initiatives qui ne sont pas traditionnellement qualifiées d'«interventions anti-stigmatisation»
- Public visé:
 - Professionnels de la santé
 - Organisations de professionnels de la santé et leurs membres
- Utilisation suggérée:
 - Aider les professionnels de la santé et autres parties prenantes à plaider au sein de leurs communautés professionnelles
 - Démontrer la nécessité d'un changement au niveau du système au sein du système de santé pour atténuer la consommation de substances et le bien-être des patients
 - Diriger les dirigeants du système de santé et les décideurs vers des interventions fondées sur des données probantes qui peuvent aider à réduire la stigmatisation liée à la consommation de substances au sein du système
- **Remarque: cette introduction n'est pas un guide de mise en œuvre. Bien que l'outil «Communiquer sur la consommation de substances» de la diapositive 8-9 puisse être un outil d'accompagnement, il devrait être inclus lors du partage de ce guide.**

7. LANGUAGE MATTERS USING RESPECTFUL LANGUAGE IN RELATION TO SEXUAL HEALTH, SUBSTANCE USE, STBBIS AND INTERSECTING SOURCES OF STIGMA

2019

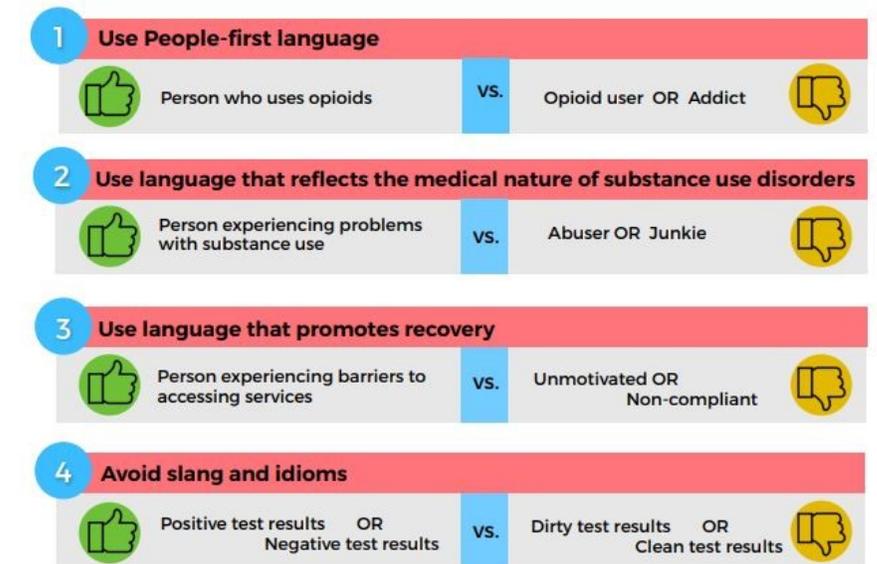
LE POIDS DES MOTS :

Pour un langage respectueux en matière de santé sexuelle, de consommation de substances, les ITSS et de sources de stigmatisation intersectionnelles

- Lien: <https://www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/resources/stbbi/language-tool-f.pdf>
- De: L'Association canadienne de santé publique
- Points clés à retenir:
 - Directives pour utiliser un langage non stigmatisant en matière de santé sexuelle, de consommation de substances, les ITSS, et de sources de stigmatisation intersectionnelles
- Public visé:
 - Population générale
 - Professionnelles de santé
- Utilisation suggérée:
 - Partagez des copies papier (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)
 - Partager en ligne (c'est-à-dire par e-mail ou sur les réseaux sociaux)

8. AFFICHE SUR LES QUESTIONS LINGUISTIQUES - COLOMBIE-BRITANNIQUE

- A NOTER: cette ressource est disponible seulement en anglais
- Lien: <https://towardtheheart.com/update/language-matters>
- De: Colombie-Britannique CDC
- Points clés à retenir:
 - 4 lignes directrices pour utiliser un langage non stigmatisant
- Public visé:
 - Population générale
- Utilisation suggérée:
 - Partagez des copies papier (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)
 - Partager en ligne (c'est-à-dire par e-mail ou sur les réseaux sociaux)



9. LANGAGE RESPECTUEUX ET STIGMATISATION - COLOMBIE-BRITANNIQUE



RESPECTFUL LANGUAGE AND STIGMA REGARDING PEOPLE WHO USE SUBSTANCES

Background

Healthcare workers and the media can greatly influence the way in which the public perceive people who use drugs (PWUDs). Therefore there is a need to address the language surrounding substance use disorders and drug addiction and those who use drugs. While the stigma around drug use has traditionally served as a deterrent, it is becoming increasingly recognised that the stigmatisation, discrimination and isolation of PWUDs has led to poorer health outcomes and further marginalisation. With the escalating opioid crisis in British Columbia, reframing the way in which we think about and describe PWUDs is a key component in reducing the stigma of drug use, and the subsequent reluctance of PWUDs to accessing healthcare.

What is Stigma?

Stigma is defined as "an attribute or quality which 'significantly discredits' an individual in the eyes of others".¹ In medicine, stigma around a health condition is influenced by two main factors: cause and controllability.² Substance use disorders are more highly stigmatised than other health conditions as society generally considers drug use to be a "choice" and repeated use to be a result of poor "self-control".² This is in contrast to conditions such as cancer, where society often attributes no blame for the cause or controllability of the disease to the patient. The negative attitudes towards drug use are further ingrained in the law where illegal drug use is a criminal offence. Current research in addiction medicine demonstrates that developing a substance use disorder is multifactorial, often with a strong biological component.³ Reframing the language around drug use is essential in changing the perceptions of healthcare workers and the public, as it shifts the focus of drug addiction from being a moral, social or criminal issue to a medical issue, which deserves treatment.

How Does Stigma Influence Health?

The negative consequences of stigmatisation can manifest in several ways. The most obvious of these is enacted stigma, otherwise known as discrimination, in which PWUDs may experience direct negative behaviour towards them, such as difficulty in obtaining employment, reduced access to housing, or poor support for treatment.¹ In a professional setting, enacted stigma is easier to recognise and address. Self-stigma is more subtle and refers to the negative thoughts and feelings (for example, shame, negative self-evaluative thoughts, fear) that develop as a result of identifying with a stigmatised group.¹ Because of this, those who experience self-stigma are less likely to seek employment, find it difficult to develop intimate contacts and are more likely to avoid treatment. The language we use to address PWUDs can have damaging effects; terms such as "drug abuser" and "addict" carry negative connotations. When PWUDs adopt these terms for themselves they are likely to experience self-stigma and "accept" that they cannot recover. Unless

Recommendations for Change

Adapted from Broyles L et al. Confronting Inadvertent Stigma and Pejorative Language in Addiction Scholarship: A Recognition and Response.⁸

Stigma is a social, cultural and moral process, and therefore undoing stigma takes time and a concerted effort from all stakeholders. While it may just seem like semantics, research has shown that language influences cognitive biases, especially around drug use.⁹ To reduce the stigma around drug use, Broyles and colleagues recommend four guidelines on using non-stigmatising language⁸:

1. Use "people-first language"
2. Use language that reflects the medical nature of substance use disorders and treatment
3. Use language that promotes recovery
4. Avoid slang and idioms

9. LANGAGE RESPECTUEUX ET STIGMATISATION - COLOMBIE-BRITANNIQUE

- A NOTER: cette ressource est disponible seulement en anglais
- Lien: http://www.bccdc.ca/resource-gallery/Documents/respectful-language-and-stigma-final_244.pdf
- De: CDC de la Colombie-Britannique
- Points clés à retenir:
 - Les prestataires de soins de santé et les médias ont la responsabilité d'utiliser un langage approprié lorsqu'ils parlent de la consommation de substances
 - Il est dans l'intérêt de tous de réduire la stigmatisation liée à la consommation de substances
 - Nous ne pouvons ignorer le problème si nous y contribuons
 - Recommandations de changement
- Public visé:
 - Les travailleurs du domaine de la santé
 - Médias
- Utilisation suggérée:
 - Partagez des copies papier (c'est-à-dire sur les campus, sur les lieux de travail, dans les cabinets médicaux et les cliniques médicales)
 - Partager en ligne (par exemple, e-mails, articles de presse, émissions médiatiques)

POINTS CLÉS À RETENIR ET PROCHAINES ÉTAPES

Points clés à retenir

- De nombreux lexiques et ressources pointent vers des principes similaires tels que «le langage qui met la personne en première», «l'évitement des termes d'argot» et «le langage qui favorise le rétablissement».
- Différents lexiques sont disponibles pour soutenir différents objectifs et populations. Par exemple, des ressources comme les n ° 4 et n ° 7 sont des affiches visibles pour la population en général et d'autres ressources du type n ° 6 ciblent spécifiquement les professionnels de la santé.